



Une fête aux multiples visages

Table des matières



4 Le sapin comme symbole de Noël est passé de la chambre familiale sur la place publique.



10 Les crèches vivantes suscitent un engouement aussi bien à Cuba qu'à Soleure.



20 La crèche se modèle aux nombreuses cultures du monde.

- 4 Sapin de Noël, crèche ou cadeaux?**
Noël, une fête emplie de symbolique!
- 8 Lama et alpaca dans la crèche**
- 9 A Noël on n'économise pas**
Le chant et la joie sont essentiels
- 10 Nouveau départ et retour en même temps**
- 14 La Chine devient aussi mondiale et célèbre Noël**
Noël est kitch et public
- 16 On partage la joie de la fête**
- 17 Un poulet pour de bons amis**
- 18 Cadeaux pour les non-chrétiens**
Amis et parenté sont au centre
- 20 Partout mais plus jamais à la maison**
- 26 Un marché avant Noël?**
- 30 Un spectacle de Noël dans la «Ville des roses»**
- 34 Le récit de la Nativité selon le Coran**
Les Musulmans ont aussi leur histoire de la Nativité
- 36 Pauline-Marie Jaricot – Une femme hors du commun**
- 38 Une rencontre fraternelle constructive**
- 40 800^e anniversaire de l'Ordre des Clarisses**
- 43 En lutte pour une planète plus humaine**
- 46 Questions à un Frère**
Interview avec Fr. Niklaus Kuster

Photo de couverture: Crèche péruvienne dans une exposition de novembre 2009 à janvier 2010 au Château de Gruyères. Chaque année à cette période, le château présente une nouvelle exposition de crèches.
(<http://www.chateau-gruyeres.ch/>)

Editorial

Chères lectrices, chers lecteurs

Noël s'annonce bien avant la messe de minuit! Les sapins et boules de circonstances ornent nos magasins en novembre déjà et nous pressent à faire nos achats de manière à ce que les cadeaux ne manquent pas, le jour venu. Ne sont-ils pas l'expression de nos liens familiaux et de nos amitiés; c'est de notre cœur que nous y mettons!

Noël se prépare aussi par ce temps liturgique que nous appelons l'Avent, l'attente de la venue de celui qui est entré dans notre monde sans grand fracas. Il n'est pas fils de roi, cet enfant né à Bethléem.

Les fenêtres de l'Avent rencontrent toujours plus de succès car elles favorisent l'échange et le partage entre gens du quartier ou du village. Elles contribuent à créer un climat qui soude, d'année en année, ceux et celles qui les organisent comme ceux qui se mettent en marche pour aller au-devant des fêtes à venir. Que de créativité dans les décorations et que de chaleur humaine autour d'une tasse de thé, d'un vin chaud et de quelques biscuits. Et puis, il y a ces Chanteurs à l'étoile qui passent de famille en famille ou encore dans les homes pour diffuser leur message traditionnel: «Que le Seigneur bénisse votre maison».

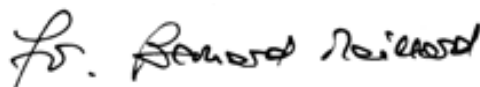
Cette année, nous avons tenu à vous donner un aperçu sur la façon de célébrer Noël sous d'autres cieux. Ces témoignages aux dimensions du monde aident à nous situer dans un ensemble qui ouvre nos yeux et notre cœur à la diversité des expressions culturelles.

Noël ne nous laisse pas insensibles car il colle à notre peau et fait partie, pourrait-on dire, de nos gènes. Nous nous sentons si proches de cet Enfant Jésus que toute crèche, surtout vivante, nous émeut aux entrailles. A l'ermitage de Greccio, François, le Pauvre d'Assise, ne «simule» pas la Nativité, mais la rend vivante. Il est reconnu comme le précurseur de nos crèches vivantes. Aujourd'hui, elles sont de plus en plus courues parce qu'elles satisfont notre besoin de spiritualité et d'enracinement dans la foi. Le christianisme est une religion de l'incarnation!

Il est aussi profitable pour nous de savoir que le Coran, le livre sacré des Musulmans, parle aussi de cet enfant et de sa mère, de Jésus comme prophète et de Marie comme toute pure.

Notre revue vous parvient juste avant cette grande fête qui ne laisse personne insensible. Le meilleur de nous-même revient à la surface car c'est le temps privilégié du cœur. Noël ne nous laisse pas comme avant.

Nous vous souhaitons un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année 2013 et nous reprenons pour les concrétiser l'expression franciscaine par excellence: Paix et Bien.


Fr. Bernard Maillard, rédacteur



Sapin de Noël, crèche ou cadeaux?

Cet article introductif est un parcours historique à travers les chroniques de la piété. Il ne s'agit pas là de questions théologiques mais de la fête de Noël et de ses symboles les plus importants.

«C'est ma chance de voir un merveilleux sapin de Noël vert», pensai-je. Devant moi se tenait le gardien du couvent des Capucins «Collegio San Lorenzo da Brindisi», à Rome. Il venait de me demander d'urgence – personne d'autre n'était disponible – de décorer l'arbre de Noël. J'acceptai d'emblée.

Par trois fois déjà à Rome, j'avais constaté que le sapin de Noël était si richement garni que ses branches vertes disparaissaient sous les décorations et ce sont ces aiguilles vertes qui font véritable-

ment l'arbre de Noël et Noël! «Mon beau sapin, roi des forêts, que j'aime ta verdure. Quand par l'hiver, bois et guérets sont dépouillés de leurs attraits, mon beau sapin, roi des forêts, tu gardes ta parure», chantons-nous au temps de Noël.

Un arbre nordique en relief

Je mis la science sacrée de côté pendant un moment et je partis en quête d'éventuelles décorations pour l'arbre dans le sous-sol. Il y avait des bougies clignotantes, de

Photos: Adrian Müller



grands rouleaux de tissu multicolores, des Pères Noël de toutes les tailles. Il y avait aussi des cadeaux

➤ **Non, je ne voulais pas décorer le sapin de Noël avec des bougies clignotantes multicolores.**

factices de l'année précédente. Déçu, je remisai les boîtes et leur contenu dans la cave. Non, je ne voulais pas submerger le merveilleux arbre de Noël de la salle à manger avec ces accessoires.

Des bougies de lumière blanche qui ne clignotaient pas, des boules rouges et une crèche sous le sapin au lieu des cadeaux factices, c'est ainsi que j'imaginai sa parure. Je commençai à élaborer ce plan et

à m'organiser en conséquence. Je trouvai bientôt les bougies électriques blanches et une crèche italienne avec l'Enfant Jésus qui balançait la tête. Quant aux boules je dus admettre qu'elles n'existaient qu'en version colorée. Mais, cerise sur le gâteau, je trouvais encore des cheveux d'ange et des drôles d'oiseaux.

Noël est différent

Le soir du 23 décembre, je me mis au travail et quand j'eus terminé, j'avais presque les larmes aux yeux en face d'un sapin qui demeurait encore assez vert. En dessous, se trouvait la crèche. Pour mon plaisir, je branchais l'Enfant Jésus électrique. Lorsqu'il levait la tête, ses yeux s'ouvraient et ils se fermaient lorsqu'elle redescendait. Le nouveau-né semblait dormir. C'était typiquement italien. Je me suis juré de couper immédiatement le courant si, par erreur, il devait à nouveau s'animer.

Heureux, j'allais me coucher en attendant avec impatience la veille de Noël. Le lendemain matin, je regagnais la salle à manger de bonne humeur en me réjouissant de revoir le sapin vert. J'étais curieux de connaître les réactions des frères du monde entier qui

vivaient dans cette communauté internationale.

Je restais pétrifié sous l'encadrement de la porte. Les Frères qui me suivaient me bousculèrent. «Ce n'est pas possible!» Quelqu'un avait ramené de la cave toutes les décorations indésirables et on ne voyait plus une seule branche verte du sapin. On aurait tout aussi bien pu en installer un en plastique. Les bougies clignotaient de mille feux

➤ **Le petit Jésus devait avoir des raideurs musculaires à la nuque à force de balancer la tête.**

colorés et le petit Jésus, déposé sur un cadeau factice, devait avoir des raideurs musculaires à la nuque à force de balancer la tête. Non, cela n'avait aucun sens d'entonner: «Mon beau sapin, roi des forêts, que j'aime ta verdure.»

Arbre de Noël?

Si on s'attarde sur l'histoire de la piété de Noël, l'arbre de Noël, fait son apparition au 16^e siècle. Il était alors garni de pommes rouges, symbolisant l'arbre du paradis. Les boules ont remplacé désormais les pommes. Au 19^e siècle les sapins illuminés se répandirent principalement en milieu urbain et protestant. Depuis le début du 20^e siècle, les Etats-Unis le hissent quasiment au rang de symbole national et la coutume s'est répandue dans les commerces, les parcs publics, les jardins, les maisons et même dans les camions!

La chanson «Mon beau sapin» est inspirée d'un texte de Melchior Franck datant du 16^e siècle, sans



Le marché de Noël organisé dans le jardin du couvent des capucins d'Olten offre une large gamme de produits artisanaux.

aucune connotation avec Noël, à l'époque où ce compositeur prolifique l'avait écrite.

O sapin, tu es une branche noble
Tu verdis en hiver et en ce cher été
Quand les autres arbres fanent
Tu verdis noble petit sapin

En 1819, Joachim August Zarnack s'en inspira pour produire une chanson d'amour tragique. Elle trouva sa véritable vocation sous la plume d'Ernst Anschütz en 1924. La mélodie est un air très populaire depuis le 16^e siècle déjà. Elle a aussi été utilisée pour des chansons du prolétariat.

Dieu incarné

Si on se remémore les films consacrés à Saint François, la mise en scène de la première crèche vivante de la nativité par Saint François d'Assise à Greccio est impressionnante. Dans la spiritualité franciscaine, l'accent est mis sur l'humain et un Dieu humble parmi les hommes. Comme enfant, Dieu s'est couché dans le foin!

Thomas de Celano, le premier biographe de Saint François, décrit ainsi les préparatifs de la fête de Noël de François à Greccio: «Aussi doit-on rappeler et honorer par une mémoire révérende ce qu'il fit, la troisième année avant le jour de sa mort glorieuse, au bourg fortifié de Greccio le jour de la nativité de notre Seigneur Jésus Christ. Il y avait dans ce pays un homme du nom de Jean, de bonne réputation, mais d'une vie meilleure encore. Le bienheureux François le chérissait d'un amour particulier car, alors que dans son pays il était noble et honorable au plus haut point, il avait foulé la noblesse de la chair pour suivre la noblesse de l'esprit. François, comme il faisait souvent, le fit appeler à lui environ quinze jours avant la nativité du Seigneur et lui dit: «Si tu désires que nous célébrions la présente fête du Seigneur à Greccio dépêche-toi de t'y rendre à l'avance et ce que je te dis,



prépare-le soigneusement. Car je veux faire mémoire de cet enfant

➤ **Comme enfant, Dieu s'est couché dans le foin!**

qui est né à Bethléem et observer en détail, autant que possible de

mes yeux corporels, les désagréments de ses besoins d'enfant, comment il était couché dans une crèche et comment, à côté d'un bœuf et d'un âne, il a été posé sur le foin.»

Mais ce serait une erreur de croire que Saint François a inventé



Photo: Adrian Müller

la vénération de l'enfant dans la crèche. Dans son Évangile, Luc relate la crèche dans laquelle Jésus a été déposé à sa naissance (Luc 2,7).

La première mention d'un culte de la naissance de Jésus dans la grotte de Bethléem se situe autour de 248 après J-C. Initialement la

crèche était une auge confectionnée avec un moulage d'argile qui

➤ **La crèche n'était ni en bois, ni en argent.**

fut remplacé par une crèche en argent au 4^e siècle.

Seule une tradition médiévale tardive fait état d'un bois blanc de berceau rapporté à Rome par des pèlerins revenant de Terre Sainte. Ces précieux fragments du bois du Saint Berceau sont conservés depuis 1170 dans un reliquaire doré dans la Basilique Sainte-Marie-Majeure et sont encore visibles aujourd'hui. Seulement 50 ans plus tard, c'est à dire en 1223, Saint François a conçu la crèche vivante, comme elle est décrite ci-dessus par Thomas de Celano.

On peut supposer que François, au cours d'un de ses voyages à Rome, a vu la relique de Sainte-Marie-Majeure. Peut être que lors de son périple en Terre sainte, s'était-il rendu dans la grotte de Béthléem? Il a dû s'extasier devant deux crèches si différentes.

Ce qui relie à Noël

Quel symbole ou quelle coutume unit les gens à Noël? Est ce que c'est le sapin ou la crèche? Ou doit-on abonder dans le sens de Rena Sack et de Sabine Waldmann-Brun, auteures du livre «Noël autour du monde»: «Les cadeaux de Noël sont un usage répandu dans le monde entier, indépendamment

➤ Cette fête aux multiples facettes a sa raison d'être.

du fait que les gens soient riches ou pauvres. Ils sont très différents mais ont en commun le plaisir de recevoir.»

Je ne souhaite pas ramener Noël uniquement aux cadeaux. Tout comme le sapin et la crèche ne peuvent pas constituer une réponse catégorique. Mais quand il s'agit de la joie de Noël, de Dieu parmi les hommes, des présents et de rendre les autres heureux, alors, pour moi, cette fête aux multiples facettes a sa raison d'être. Et de telles manifestations de joie, notre revue en témoigne avec les échos du monde entier rassemblés dans ce numéro.

Adrian Müller
www.adrianm.ch

Lama et alpaca dans la crèche

Lima se situe à dix mille kilomètres de la Suisse. Février est le mois le plus chaud et, en décembre, la température se situe entre 18 et 24 degrés. La plupart des Péruviens sont catholiques, 12 pour cent sont protestants ou évangéliques.

En décembre, au Pérou, la crèche est placée avec l'Enfant Jésus. Il porte des vêtements indiens et est accompagné par des animaux

➤ **L'enfant porte des vêtements indiens.**

tels que lama et alpaca. Il y a le côté brillant de l'arbre de Noël en plastique avec paillettes et ampoules lumineuses. Petits et grands échangent les cadeaux.

Chocolat chaud pour Noël

A Lima, la messe de minuit est célébrée à dix heures du soir. Puis la famille se réunit et déguste la dinde du four. Traditionnellement, on boit du chocolat chaud et on mange du Panetone. «Nous avons hérité cette coutume des immigrés italiens» explique Lucrecia Frank. Tôt dans la matinée du jour de Noël, les fidèles assistent à la «Misa de Gallo» (lit. la messe du coq).

Les Péruviens ne connaissent pas les coutumes comme la couronne de l'Avent avec ses bougies ni la Saint Nicolas. Dans les villes, on note la présence du Père Noël, sur le modèle nord-américain.

Karl F. Odermatt

Lucrecia Frank Farfan, cadette d'une famille de cinq enfants est née à Lima. Elle y a fréquenté l'école primaire chez les méthodistes américains puis a étudié pendant trois ans le management et les langues à l'Université. A la faveur d'une bourse d'études elle s'est établie à Mannheim. Mariée en 1988, elle est mère de deux enfants.

Crèches artisanales du Pérou



Photos: Adrian Müller



A Noël on n'économise pas

Le Sri Lanka est à plus de huit mille kilomètres de la Suisse. Mai est le mois le plus chaud. En décembre la moyenne est de 26 degrés. La plupart des gens sont bouddhistes. Les chrétiens qui forment 7% de la population vivent principalement dans le nord-ouest de l'île de Ceylan.

Dans son pays d'origine du Sri Lanka les scènes de la nativité et les chansons populaires sont très appréciés, explique Peter Jakomuthu. En outre, les répétitions pour le spectacle de la crèche vivante sont importantes.

La veille de Noël on met en place la crèche et on installe une lanterne. «Nous confectionnons nous même les lanternes. Nous les décorons en collant des papiers de toutes les couleurs dessus. Nous plaçons ensuite une bougie à

l'intérieur. Elle dégage une lumière chaude et crée une atmosphère joyeuse.»

Un Noël sans sapin

Le sapin de Noël tel que nous le connaissons en Suisse n'existe pratiquement pas au Sri Lanka. En famille, on confectionne des biscuits et on offre des vêtements neufs. La majorité de la population dispose d'un revenu très modeste et vit généralement dans la simplicité. Mais à Noël, on fait une excep-

tion. «Parfois on avait de la viande sur la table», se souvient Pierre Jakomuthu.

Dans son enfance, il assistait en famille à la messe de minuit le soir du Réveillon. Après l'office, les fidèles se réunissaient sur le parvis de l'église où la scène de la nativité était jouée par un groupe qui avait spécialement répété pour l'occasion. Les chansons traditionnelles faisaient partie du spectacle. Ensuite, les familles se rendaient visite et s'échangeaient des petits présents.

Noël a perdu de sa substance

Entre le Noël de jadis et maintenant, Peter Jakomuthu estime que pour les chrétiens, la naissance de Jésus demeure essentielle. Mais malheureusement, à l'ouest, comme chez les Tamouls chrétiens, on a tendance à oublier la réelle signification de Noël – par exemple en multipliant les cadeaux.

Karl F. Odermatt

Peter Jakomuthu est né en 1952 dans la province nord du Sri Lanka. Après le gymnase il a étudié durant six ans la philosophie et la théologie. Après un stage de deux ans. Il a été ouvrier à Singapour. Arrivé en Suisse comme réfugié en 1985, il œuvre comme accompagnateur dans un centre pour requérants d'asile depuis 1992.



Crèches du Sri Lanka

Nouveau départ et retour en même temps

Huit mille kilomètres séparent Cuba de la Suisse. Le catholicisme et la Santeria sont les principales religions dans cet état laïc. L'auteure est pasteure à Soleure et collabore avec les chrétiens cubains.

Nos enfants étaient sceptiques. Quatre mois à Cuba? Tout y était certainement différent et étranger. La seule chose qui les rendait joyeux et que nous leur avions promise: nous allions fêter Noël deux fois pour compenser.

Nous avons pris congé de la Suisse le soir du Réveillon, avec le traditionnel sapin, quelques

enfants. En revanche, il avait adoré jouer le mouton.

Noël à l'étranger

Après les fêtes en Suisse, nous avons pris l'avion pour Cuba, avec deux enfants très curieux. Déjà, dans la voiture du pasteur venu nous chercher à l'aéroport, ils posèrent beaucoup de questions.

Comment se passe la fête de Noël chez vous? – Nous avons un sapin dans l'église, les enfants montent un spectacle et il y a des cadeaux. Assis à l'arrière, les enfants étaient rassurés. Cela leur semblait familier, le début de leur voyage commençait avec un peu de ce qu'ils connaissaient en Suisse.

L'après-midi du 6 janvier, sur une route cahoteuse, nous sommes

allés jusqu'à l'église pour une première visite. Le pasteur nous expliqua fièrement qu'ils avaient récemment récupéré la petite église confisquée par le gouvernement et sa rénovation était en cours. Il s'en félicitait. Pendant les fêtes de fin d'année, un groupe de jeunes volontaires canadiens avait aidé à repeindre l'édifice. Raison pour laquelle la fête de Noël serait particulièrement solennelle cette année.

Le sapin de Noël semble bizarre

En fait: tout était illuminé et décoré en jaune vif. L'arbre de Noël avait déjà été mis en place. Les enfants l'avaient tout de suite repéré en

Joseph n'était pas le rôle de ses rêves.

cadeaux et le spectacle de Noël à l'église. Cette année, nos enfants jouaient pour la première fois la scène de la Nativité. L'aîné dans le rôle d'un berger, le cadet dans celui de Joseph et d'un mouton. Joseph n'était pas le rôle de ses rêves, il l'avait accepté car il manquait des

L'arbre de Noël en plastique est un cadeau en provenance des Etats-Unis.

rentrant dans l'église, même s'il était un peu dissimulé derrière la porte. Un arbre en plastique? Eh



Photo: Raiza Ortega Herrera

Chœur des Angés. Paroisse San Nicolas, Cuba

bien oui, selon les explications du pasteur, il s'agissait même d'un cadeau en provenance des Etats-Unis! A Cuba, en effet, aucun sapin ne pousse, mais ici aussi la tradition veut que l'arbre de Noël soit un sapin. Celui-là cependant avait quelque chose d'incongru, raison pour laquelle il avait été placé dans un endroit si peu visible.

Oui, il manquait des bancs! Et partout dans l'église des échelles et des outils traînaient. Nous sommes retournés à la maison car il y avait encore beaucoup de préparatifs.

Marie, le rôle tant attendu

Les enfants, très excités, attendaient la soirée avec impatience. Au cours du repas, la fille du voisin vint expliquer fièrement que, pour la première fois, il lui était permis de participer à la scène de la Nativité; elle était Marie, le rôle dont elle avait toujours rêvé. Notre fils – fort de son expérience de Joseph – pouvait partager son enthousiasme. L'euphorie, la joie anticipée, les deux la connaissaient.

L'église était bondée, sans banc. Il avait manqué du temps et de

➤ **Les petites voitures en plastique qu'ils auraient peut-être négligemment mises de côté en Suisse, faisaient ici l'objet de toute leur attention.**

l'argent pour en acheter. Les gens s'assirent par terre à même le sol, jusque sous le porche.

Malgré quelques costumes très rudimentaires, ils étaient tous parfaitement reconnaissables: Marie



Photo: Alexandra Flury-Schölch

et Joseph à la recherche d'un toit, les anges, les bergers avec leurs moutons et les Rois mages. La scène de la Nativité était loin de la perfection, en grande partie improvisée. Mais avec une grande ferveur, tous – enfants et adultes – se rassemblèrent autour de la crèche et entonnèrent des chants de Noël. Nos enfants étaient émus car eux aussi avaient reçu un petit cadeau. Les petites voitures en plastique qu'ils auraient peut-être négligemment mises de côté en Suisse, faisaient ici l'objet de toute leur attention. Je suppose qu'ils ont apprécié autant que nous, les parents, cette crèche de Noël: ils étaient invités et acceptés, appartenant à cette célébration et retrouvant ainsi un peu les émotions ressenties à Noël en Suisse.

De nombreuses expériences personnelles

Plus tard, j'ai demandé aux femmes de Soleure ce qui, selon elles, définissait Noël: Marie et Joseph, les bergers et les moutons, les Rois mages, les anges, l'étoile, l'histoire de Noël était liée à tout cela. Chaque évocation des spectacles de la crèche rappelait la joyeuse

attente, l'anxiété parfois. Les souvenirs d'enfance étaient surtout émaillés de beaucoup d'expériences personnelles: les joies ou les déceptions d'avoir joué ou non

➤ **Les déceptions appartiennent aussi à Noël.**

tel ou tel rôle, celui dont on a toujours rêvé et que l'on n'a jamais interprété, les louanges du responsable de la mise en scène, la fierté de s'être aventuré sur la scène, le partage avec les autres enfants et l'heureuse surprise devant un présent, même modeste.

Nouveau et familial

Lorsqu'on a demandé aux adultes pourquoi ils appréciaient la fête de Noël, la plupart a répondu: que leurs enfants apprennent aussi ce qu'était le vrai sens de cette célébration.

Les réponses s'orientaient vers le fait de célébrer ensemble cette fête: l'axe central de Noël réside dans le rassemblement pour répéter, jouer et chanter. La perfection et le faste restent, en Suisse également, secondaires. Dans la période

fébrile qui précède les fêtes de Noël, la simplicité est de mise. Cette coutume ne peut en aucun cas être supprimée.

Chaque année, on cherche à faire du nouveau qui puisse susciter l'étonnement, certes, mais grâce aux éléments principaux si familiers, le fond de l'histoire de Noël conserve toute sa magie et son mystère.

Pour quoi Noël en Suisse?

Les réponses des parents en Suisse sont théologiquement pertinentes: «Il s'agit de la naissance, non seulement de l'Enfant Jésus, mais également d'un nouveau départ dans nos vies. Dans ce sens, Noël a aussi un rôle social: il tend à la volonté de changement vers plus de justice, de solidarité et de sécurité. A travers l'amour, la foi, la confiance, il existe toujours un

chemin même si ce n'est pas toujours facile et évident.»

«La richesse intérieure apparaît quand les hommes s'entraident, se soutiennent et sont toujours disposés, d'un même cœur, à être présents pour les autres. Quand ils donnent du bonheur en offrant des cadeaux qui touchent le cœur de ceux qui les reçoivent.»

Et ... à Cuba?

Une jeune femme de La Havane, vivant dans un contexte très différent de la Suisse, tant sur le plan économique que culturel, m'écrivit

➤ **La naissance de Jésus représente une nouvelle chance pour tous.**

presque la même chose: «Noël sans une Nativité est inconcevable pour moi! Nous alternons les



Photo: Alexandra Flury-Schölch



Photo: Adrian Müller

*La crèche n'est pas étrangère
à la vie quotidienne du milieu
qui la construit.*

spectacles de crèches traditionnelles et des interprétations plus modernes. L'intention, cependant, est la même chaque année: la naissance de Jésus représente une nouvelle opportunité pour tous.»

«Quand je prépare un spectacle de la Nativité avec des enfants, je suis toujours surprise de voir comment ils s'animent à travers le récit de Noël, la façon dont ils jouent, ce qu'ils expriment. Cela m'émeut à chaque fois. En vérité, je ne

m'attends pas à ce que le spectacle soit une grande performance théâtrale, mais qu'il nous fasse découvrir le sens profond de Noël. La Nativité m'offre une perspective différente: l'année dernière, c'était l'espoir d'un nouveau départ basé sur le pardon et la réconciliation. Si les enfants se sentent à l'aise et acceptés dans leur rôle, alors je me sens aussi bien dans l'Église et dans ma vie familiale.»

Alexandra Flury-Schölch

AFS: «Pour moi Noël signifie le départ et le retour, la recherche et le réponse: se sentir accepté – en soi même, dans la communauté, dans la protection divine – tout cela constitue l'espoir global de la Fête de Noël».

*Les bergers sont sur la bonne voie.
Paroisse de Soleure*

La Chine devient aussi mondiale et célèbre Noël

Guangzhou (Canton) est située à environ huit mille kilomètres de la Suisse. La mégapole compte à elle seule bien plus d'habitants que notre territoire, soit dix millions. Dans la ville, un climat de mousson subtropicale humide prévaut, avec une température moyenne annuelle de vingt degrés. La saison des pluies s'étend entre avril et août. En décembre, le climat est très sec et froid, avec un mercure qui varie de onze à vingt degrés. Dans les deux mois chauds d'été de juillet et août, il fait environ trente degrés.

Le 9 décembre 2011, Gisela Gensch adressait une lettre au Capucin Gandolf Wild dont voici quelques extraits:

Cher Frère Gandolf

Cela fait maintenant respectivement un mois que moi et deux mois que mon mari sommes arrivés. Nous avons eu le temps de nous acclimater. Grâce à des nouveautés de toutes sortes, la vie en Chine est beaucoup plus agréable qu'avant. Cela s'applique en particulier à la nourriture. Nous ne

devons plus nous imposer des privations comme auparavant. Par-dessus tout, il y a du café partout.

La vie change

Grâce à une campagne de publicité, le gouvernement a réussi à

➤ **Une nouveauté absolue est la pomme de terre qui figure dans tous les assortiments de légumes.**

persuader les Chinois de boire du lait, mon mari n'a donc plus besoin

de se démener chaque semaine pour en trouver. Dans la plupart des supermarchés il y a maintenant du beurre, des fromages et même des flocons d'avoine pour le muesli!

Une nouveauté absolue est la pommes de terre qui figure dans tous les assortiments de légumes. Mais le clou de notre bonheur culinaire est le vrai pain de seigle noir que l'on trouve dans certains commerces! La mondialisation avance à grands pas, même en Chine.

Noël dans le grand public

Autre innovation notable: Noël est célébré à grande échelle. Même dans les stations de métro, des versions instrumentales des chants de Noël bien connus sont diffusées dans les hauts parleurs. Partout les décorations de Noël scintillent. Il y a même un arbre de Noël sur notre campus et un Père Noël avec





un renne trônent au milieu des paquets cadeau.

D'abord et avant tout, Noël est une fête qui met en exergue les

➤ Noël est la fête des cadeaux et du «vieil homme de la Sainte Nuit».

présents et le Père Noël qui est assimilé à St Nicolas et dont le nom signifie «Vieil homme de la

Sainte Nuit». Il apporte des cadeaux magnifiquement emballés – outre le contenu, les emballages pleins de fantaisie et d'imagination sont très importants en Chine.

Enveloppe creuse?

Tout le reste, comme l'arbre de Noël, les lumières de Noël très imposantes et d'autres ornements telles les cloches ou de la neige artificielle font la joie des Chinois, friands de kitch. C'est tout simplement fantastique de voir la multitude d'anges, de rennes dorés

tirant des traîneaux ou des bonhommes de neige avec des nez de clown.

Entre-temps, nous avons aussi trouvé des crèches très kitch, mais très peu de Chinois savent ce qu'elles représentent, car seuls deux pour cent de la population sont chrétiens.

De Guangzhou, nous vous souhaitons encore une très belle fête de l'Avent et une heureuse période de Noël. Avec nos salutations cordiales.

Gisela et Gunther Gensch



On partage la joie de la fête

Sept mille kilomètres séparent Bangalore de la Suisse. Cette agglomération compte un peu plus d'habitants que notre pays. Au cours du mois très sec de décembre – c'est le mois le plus froid de l'année – le thermomètre oscille entre quinze et vingt-six degrés. Dans l'Etat du Karnataka, environ 80 pour cent sont de religion hindoue. Les deux pour cent de chrétiens de cet état indien vivent principalement dans la région côtière.

Au temps de Noël à Bangalore, le climat diurne est doux (une vingtaine de degrés). La nuit se refroidit sensiblement. La préparation de la fête est très intense. Il y a beaucoup de préparatifs culinaires pour servir le menu traditionnel.

A cette époque la viande et le poisson étaient presque exclusivement servis le jour de Noël. Les gens d'aujourd'hui en mangent de deux à trois fois par semaine. Ils estiment que «Nous avons désormais les moyens.»

La tolérance caractérise les religions

Sur la question de la relation entre les religions, Prasanna déclare: «Bien que nous chrétiens ne représentions qu'une infime fraction de la population, la cohabitation est caractérisée par la tolérance. Tous se considèrent mutuellement comme des êtres humains de grande valeur.»

Karl F. Odermatt

La Sainte Famille, modèle en provenance du Kerala, en Inde

Noël se transforme

Durant l'enfance de Prasanna Francis, la fête Noël était célébrée traditionnellement avec la mise en place de la crèche, la visite de la messe et la décoration d'un sapin de Noël en plastique.

Aujourd'hui, il entend souvent des réflexions comme: «Qu'est ce que tout cela m'apporte?». Dans

➤ Qu'est ce que tout cela me rapporte?

les années 70 et 80 on offrait aux enfants des choses utiles comme des vêtements et des fournitures scolaires. De nos jours, le commerce est partout.

Prasanna Francis est né dans la capitale Bangalore en 1970. Il a suivi sa scolarité et étudié l'économie. En 1995, il est venu en Suisse et y a poursuivi sa formation. Depuis 1996, il est marié à une Suissesse et vit avec sa famille dans le canton de Schaffhouse.



Photos: Adrian Müller

Un poulet pour de bons amis

Le Ghana est à moins de cinq mille kilomètres de la Suisse. Le pays n'a pas de saison tropicale mais une alternance entre périodes sèches et pluvieuses. Près de 60 pour cent des Ghanéens sont chrétiens. La majorité appartient à une Eglise évangélique.

«Comme enfant, Noël était une célébration familiale» se rappelle Agnès Bieri. Le village entier se

mans et les animistes, célébraient en unité.

On se réunit à nouveau

A Noël, les gens portaient des vêtements neufs confectionnés

par leurs soins. Ils échangeaient des cadeaux et apportaient de la nourriture, du poulet, des fruits, entre autres.

Tout le monde se réunissait à la maison en cette période de vacances. Dans la famille, les uns et les autres s'entraidaient pour préparer un bon repas. Tous se rendaient ensuite à l'église. On y trouvait une crèche, alors que chaque foyer en était dépourvu.

Karl F. Odermatt

Des cadeaux aussi pour des gens d'autres religions!

rencontrait – et pas seulement les chrétiens! Les gens de différentes confessions, y compris les musul-

Agnes Bieri-Tapang a vu le jour au Ghana et a partagé sa vie entre Bâle, la Tanzanie et le Rwanda. Depuis 1986, elle vit avec son mari à Lucerne.

Crèche de Zanzibar faite avec des feuilles de bananier



Cadeaux pour les non-chrétiens

Dubaï est à près de cinq mille kilomètres de la Suisse. A Noël, il fait chaud, une vingtaine de degrés en moyenne. Rachel Merin, 15 ans, d'origine indienne, décrit, avec l'aide de son petit frère de 8 ans, Yohan Koshy Merin, comment ils ont vécu l'expérience de Noël dans les Émirats arabes unis.

A Noël, nous avons des vacances durant deux à trois semaines. Ce sont les vacances d'hiver et pas de Noël! Les fêtes se déroulent de manière très différente, en fonction de la religion, la nationalité et selon les préférences personnelles.

Une bougie pour Noël

Au moment de Noël, nous visitons amis et parents. Ceci afin d'entre-

➤ **Différentes cultures ont influencé les fêtes de Noël de ma famille.**

tenir de bonnes relations. Cela me plaît beaucoup. Souvent, nous pouvons aider à l'arrangement du

sapin de Noël ou à la préparation et la cuisson des pâtisseries de Noël.

Dans ma famille, les préparatifs varient chaque année car nous nous inspirons toujours de nouvelles idées issues d'autres cultures. Cette année, mon petit frère Yohan et moi avons sculpté l'Enfant Jésus sur deux bougies. Le jour de Noël nous les avons disposées et nous les avons allumées.

Cela commence à sentir bon

Un mois avant Noël, ma mère prend un grand pot dans l'armoire et y verse du vin, des fruits secs et des noix. Plus tard, elle y ajoute encore d'autres ingrédients pour

faire en sorte que le gâteau ait un goût succulent.

Dix jours avant Noël, nous commençons à confectionner les pâtisseries. Toujours trois ou quatre tourtes à la fois, jusqu'à ce que nous ayons assez de gâteaux cuits au four et une fois utilisés tous les fruits secs et les noix. Ensuite, nous pouvons les décorer et les emballer dans des jolis paquets cadeau.

Le jour de Noël nous les offrons aux voisins et amis, pour la plupart

➤ **Avec des cadeaux de belles amitiés sont nées.**

des non chrétiens. Parfois ils nous apportent aussi des bonbons et des amitiés voient ainsi le jour.

Décorations de Noël

Nous aménageons notre propre arbre un mois avant Noël. Dans



Photos: mise à disposition



Photos: mise à disposition

notre quartier, nous voyons beaucoup d'illuminations. Les rues commerçantes ainsi que les hôtels de Dubaï sont aussi magnifiquement décorés.

Cette année, il y avait un arbre de Noël installé sur un escalator. L'an dernier, l'Hôtel Emirates Palace

➤ C'est le plus cher arbre de Noël décoré au monde.

avait dressé le plus cher sapin de Noël décoré du monde. Il a été inscrit dans le Livre Guinness des Records.

Les touristes en provenance des pays chrétiens sont souvent surpris en découvrant les décorations de Noël à Dubaï. Ils ne s'attendent pas à tel faste. Les hôtels de Dubaï n'hésitent pas à engager des chorales de Noël et à distribuer des friandises.

La veillée de Noël

Pendant la période de l'Avent, tous les cadeaux sont placés sous le



sapin. Après la messe de minuit, nous nous précipitons à la maison pour les déballer.

Cette année, la messe de minuit fut très émouvante. Après l'acte pénitenciel, le vieux prêtre qui a dû officier assis, à la suite d'une

opération du dos, a tenu l'Enfant Jésus à bout de bras. L'assemblée a alors commencé à chanter à haute voix le Gloria, tandis que le prêtre déposait l'Enfant dans la crèche.

Rachel et Yohan Koshy Merin

Partout mais plus jamais à la maison

Mary Cynthia Murita Cruz-Gallardo est l'une des 600 000 Philippines vivant dans les Emirats Arabes Unis. En 2005, elle a eu la possibilité d'émigrer et de travailler à Abu Dhabi. La situation économiquement précaire de son pays d'origine l'a conduite à cette étape. Dès avril 2013, elle ira rejoindre son mari et ses enfants qui vivent déjà au Canada.

La décision d'émigrer des Philippines a été vite prise car j'ai reçu une très bonne proposition de travail et j'ai pu emmener toute ma famille avec moi. Mais cela signifiait laisser mon père, ma mère et une centaine de parents aux Philippines. Cela impliquait aussi de célébrer Noël loin de ma maison, uniquement avec ma famille.

«Simbang Gabi» des Philippines

Pour les personnes en provenance des Philippines, Noël commence avec la fête de Simbang Gabi, à partir du 16 décembre. Jusqu'au 24 décembre, on fait une neuvaine. Cette coutume est appréciée par ma mère, ma sœur et moi même.

➤ A Noël, la famille élargie est un élément central.

Durant cette période, nous vénérons la Sainte vierge Marie. C'est notre façon de nous préparer pour Noël. Le dernier jour de Simbang Gabi correspond à la veillée de Noël.

Aux Philippines, nous étions heureux de célébrer le Réveillon, Noche Buena, avec nos familles. À cette occasion, nous nous rendions

des boules de fromage, du jambon chinois et une boisson au chocolat chaud. Mais encore plus subtil que le dîner de Noël: les cadeaux, les rires joyeux exprimaient ce soir-là notre amour pour la grande famille.

Noël en terre étrangère

Comment pouvons-nous célébrer Noël dans les Emirats Arabes Unis en tant que Philippins? Durant les premières années, il n'était pas possible pour moi de participer à

chez Lola, ma grand-mère. Au menu, il y avait des tripes maison, une gelatine de poulet très savoureuse, de la salade de macaroni et une fine salade de fruits au goût unique. En outre, nous dégustions



Crèche eskimo du Québec (Canada)

Photos: Adrian Müller

notre traditionnelle Simbang Gabi. Néanmoins, j'arrivais à me rendre à l'église durant toute la neuvaine. J'ai été très heureuse lorsque le

➤ **Grâce à Simbang Gabi je suis en lien avec les gens de ma patrie.**

Frère capucin Troy de los Santos a instauré Simbang Gabi à Abu Dhabi en 2009.

Depuis lors, des centaines de Philippins affluent vers la cathé-

drale Saint-Joseph pour Simbang Gabi. Grâce à cette célébration, je me sens en lien avec ma mère et ma sœur. Ainsi je me sens moins triste de vivre sans elles.

À partir de minuit, la fête en famille

La veille de Noël à Abu Dhabi, mon mari, mon fils, ma fille et moi attendons minuit. C'est alors seulement que nous commençons la fête. Il n'y a pas de tripes ni de gélatine de poulet savoureuse, mais nous

nous régaloons avec la salade de macaroni et la salade de fruits. La nourriture n'est peut-être pas tout à fait aussi bonne que celle de ma grand-mère, mais mes enfants se peuvent ainsi se remémorer Noël aux Philippines.

Noël à Abu Dhabi n'est pas aussi exubérant qu'à la maison à Manille, en compagnie de tous les

*Crèche des Inuits du
Québec (Canada)*





Photo: mise à disposition

La famille Cruz-Gallardo lors d'une de leurs rares rencontres

membres de ma famille. Les rires y sont plus retenus. Et oui ... c'est

➤ **Et oui ...
c'est l'amour,
l'amour pour Jésus-Christ.**

l'amour, l'amour pour Jésus-Christ, qui est la vraie raison pour la célébration de Noël en famille.

Prochaine étape: le Canada

J'ai vécu à Abu Dhabi avec mes deux enfants. Mon mari a continué à travailler aux Philippines et venait souvent nous rendre visite – nous travaillons tous deux pour une

compagnie aérienne. Depuis quelque temps, nous essayions de nous installer au Canada. En janvier 2011, nous avons enfin pu aménager à Toronto. Cela signifie, que mon mari et mes enfants vivent déjà au Canada tandis que je continue à travailler dans les

➤ **Pour la première
fois nous avons
vu un Noël blanc.**

Émirats Arabes Unis. En avril 2013, je pourrai enfin les rejoindre.

À Noël 2011 au Canada, ma famille a vécu beaucoup de choses

inédites. L'une d'elle fut le premier Noël blanc. Deux semaines avant Noël, j'ai volé de Abu Dhabi à Toronto et j'ai été très heureuse d'être réunie avec ma famille. Nous étions tous réellement aux anges.

Noël au Canada

Au Canada, nous avons passé un Noël très calme dans notre petit appartement. Les enfants ont décoré les fenêtres avec des lanternes. Il n'y avait pas assez d'espace dans la salle de séjour pour y mettre un arbre. Nous avons un petit renne et nous avons placé les cadeaux



Photos: Thomas Egger



Un arbre de Noël plein de souhaits, de rêves et de visions

autour. En revanche, il n'y avait pas eu de Simbang Gabi ni de messe de minuit.

Dans la ville de Mississauga, où nous avons maintenant notre maison, nous avons rencontré ma

➤ Le meilleur cadeau de Noël fut de pouvoir raviver nos liens d'amitié.

cousine, son mari et leurs enfants. Pour le Réveillon, nous sommes allés avec eux et quelques amis au restaurant. Le meilleur cadeau de Noël fut de pouvoir raviver nos

liens d'amitié avec ma cousine et sa famille.

Nulle part comme à la maison

Après le dîner, je suis rentrée à la maison en compagnie des miens. Nous avons attendu avec impatience minuit pour glorifier la nuit de Noël. Encore une fois, il n'y avait pas de tripes ni de gélatine de poulet, comme ma grand-mère savait si bien les préparer. Mais nous avons apprécié les macaronis cuisinés selon sa recette ainsi que la salade de fruits délicieux.

Nous louons Dieu pour Noël et nous sommes heureux, nous

célébrons l'amour ... là où nous sommes.

Maria Cynthia Murita Cruz-Gallardo

Page 24/25: Mise en scène de la représentation de la Nativité à Rapperswil: certains avancent en silence alors que d'autres annoncent la naissance de Jésus. Suivent l'étoile et les Rois Mages.





Un marché avant Noël?

Dans les pays germanophones, les marchés de Noël sont devenus à la mode. Le journaliste Charles F. Odermatt s'est rendu au marché de Noël à Cologne. Il rapporte ses expériences et fait part de ses considérations.

Rien ne semble plus naturel que de célébrer ensemble Noël et saisir cette opportunité de se faire plaisir mais aussi de se rassembler en famille, ou juste pour être présent et se laisser bercer par cette ambiance si particulière. C'est une idée que j'ai acquise après de nombreuses conversations sur le sens, les tenants et aboutissants sur la manière de célébrer Noël.

Noël est un événement familial

Au cours d'un échange avec un groupe d'adolescents sur le marché de Noël de Cologne, l'année dernière, la célébration de Noël en famille était au centre de toute la discussion. Pour Ann-Kristin (13 ans) en plus de la fête en famille, la participation à la messe de minuit

➤ **Sans le marché de Noël, il manquerait quelque chose à la fin de l'année!**

est très importante. Julia (14 ans) a exprimé, quant à elle, le désir de plus de paix et moins de conflits tant au sein de petits groupes que dans le monde entier. D'autres ont soutenu que sans Noël et sa célébration parfois bruyante et colorée et le marché de Noël, il manquerait quelque chose à la fin de l'année. Cela va de soi.

Les marchés de Noël offrent des occasions rêvées de rencontres.

Une fête de la rencontre

Oui, justement, ce marché de Noël. Pour certains, c'est un must. Pour d'autres, plutôt une distraction assez éloignée de la véritable signification de la fête. Il m'est

venu à l'esprit l'histoire de Zachée dans l'évangile de Luc (Luc 19,1). Petit de taille, il s'était installé sur un arbre pour voir Jésus et être

➤ **Le marché de Noël est un lieu d'anticipation de la joie de Noël.**

certain de ne pas le manquer. Zachée n'était-il pas motivé par la curiosité?



Photo: mise à disposition



Photo: Rudolpho Duba, pixelio.de



Photo: Bruno Lipp

À la demande de Jésus, il descendit de l'arbre et Jésus demeura chez lui. Il fut l'hôte du publicain Zachée. N'est-ce pas aussi ce même genre de curiosité qui incite les

jeunes à fêter Noël avec la famille, les parents ou le cercle d'amis?

Ainsi, le marché de Noël représente aussi pour un grand nombre l'opportunité d'apprécier les ren-

contres, la convivialité, la découverte, l'émerveillement et l'anticipation de la fête à venir.

C'est le lieu où les gens se croisent, où ils sont les uns avec les



Photos: Bruno Lipp

autres, sans conflit ni discorde, mais avec le désir d'avancer ensemble, de contribuer les uns et les autres à établir la paix, comme les anges de Bethléem le proclament aux personnes de bonne volonté.

Parodie de Noël?

La curiosité m'a poussé vers les différents stands avec du vin chaud, des bretzels, des pâtisseries sucrées, mais aussi avec un artisanat varié et de qualité.

Qu'est-ce qui fait que nous, les humains ne sommes pas en mesure de vivre sans les rencontres avec nos semblables, les rassemblements de foule? Est-ce la curio-

➤ Jésus-Christ est le plus beau cadeau.

sité? Un peu de cela sans doute. Sinon, il ne serait pas possible d'orner les vitrines des grands

magasins avec des décorations de Noël très tôt en novembre déjà.

Personne ne veut s'asseoir avec une mauvaise conscience sous

➤ Nous voulons plus. Nous voulons vivre. Et la vie est l'amour.

l'arbre de Noël, à moins qu'il ne puisse aussi donner généreusement. Inutile de dire que, ces échanges de cadeaux occupent beaucoup de temps et d'espace durant cette fête de la Nativité.

Enfin, Jésus-Christ, notre frère et Seigneur est venu au monde. C'est notre plus grand cadeau et cet événement nous ouvre à tous le chemin vers lui et vers les autres.

L'attente crée de la confusion

La curiosité est liée à la tension, la soif d'apprendre, l'impatience, mais aussi au manque de maîtrise

de soi, à l'irascibilité, ou voire avec l'espionnage. Et la grande agitation autour de la période de Noël a probablement quelque chose à voir avec toutes ces affirmations. Mais est-ce que cela nous satisfait vraiment?

Nous voulons plus. Nous voulons vivre. Et la vie est amour, comme le Fils de Dieu incarné dit de lui qu'il est le chemin, la vérité et la vie (Jean 14,6). Et le Créateur de la vie est Dieu et Dieu est amour. C'est la merveille de Noël qui nous émeut à chaque fois.

De cette vie qui est l'amour, nous pouvons en distribuer tout au long de l'année et même en vivre. C'est cette pensée qui rend, selon moi, la fête de Noël si importante et digne d'être vécue.

Noël façonne la vie quotidienne

«Last but not least», la bénédiction de Noël d'Anselme Grün devrait nous accompagner au quotidien:



«Le Dieu miséricordieux et bon qui a pris un visage humain dans l'enfant de la crèche te bénit. Il remplit ton cœur de joie avec la naissance de l'enfant, qui promet aussi que tout ira bien avec toi et en toi. Il t'offre aussi l'amour tendre de l'enfant, de sorte que tout ce qui est en toi peut accepter l'amour et regarder ta famille et tes amis avec les yeux de l'amour. La douce lumière des bougies de Noël éclaire ta maison et dissipe toute dureté et jugement. La paix que les anges ont annoncée pour Noël est aussi sur ta maison et tous ceux qui y vivent. Sois béni et protégé, fort et rempli d'espoir. La main de Dieu

te donne la bénédiction et l'assurance qu'il te libère du poids du passé et t'offre un nouveau départ. Bénis le Père qui te protège, le Fils

qui t'accompagne sur le chemin et le Saint-Esprit qui te comble d'amour. Amen.»

Karl F. Odermatt



Une crèche originale, œuvre d'Uta Schwab de Münchenwilen (TG).

Photo: mise à disposition

Un spectacle de Noël dans la «Ville des roses»

Il y a 55 ans, le spectacle des Chanteurs à l'étoile a été écrit avec des séquences musicales spécialement composées pour la ville de Rapperswil. A ce jour, cette coutume fascine encore beaucoup de monde.

L'escalier du château de Rapperswil et les animaux du Cirque Knie ont inspiré les auteurs, Pius Rickenmann pour le texte et Bruno Felix Saladin pour la musique. A l'origine, les acteurs, les chanteurs ont été recrutés dans la troupe théâtrale et au sein de la société catholique de musique, la Cecilia. Aujourd'hui, les participants viennent non seulement de Rapperswil-Jona, mais également de toute la région.

Une propre histoire de Noël

Les représentations de la Nativité sont très nombreuses à travers tout le pays. Mais celle de Rapperswil a ceci de particulier: le texte a été écrit spécialement pour la «Ville des roses». Sur le fond, l'événement qui a toujours lieu

➤ **L'accent est mis sur la naissance de Jésus, le refus de l'auberge et la visite des bergers et des Rois mages.**

le 4^e dimanche de l'Avent, dès 18 heures, ne diffère pas beaucoup des autres scènes de la Nativité.

L'accent est mis sur la naissance de Jésus, le refus de l'auberge et la visite des bergers et des trois Rois mages.

Néanmoins, ou précisément à cause de la toile de fond de la montée du château de Rapperswil, les Chanteurs à l'étoile ont constitué une grande première dans toute la Suisse. Il n'est pas surprenant que l'événement attire chaque année plus de 1000 spectateurs dans la vieille ville, parce que ce jeu scénique représenté par plus de 100 chanteurs comédiens amateurs, est unique.

La mendicité pour la bonne cause

Le 5 janvier 1958 à l'Epiphanie, des personnes engagées et les plus influentes de Rapperswil ont instauré la tradition. L'année suivante, le deuxième défilé eut lieu non plus en janvier, mais le quatrième dimanche de l'Avent. Au programme des festivités: pas uniquement les trois Rois, mais la crèche qui est désormais au centre et le tout dans l'ambiance de Noël.

A l'origine, les Chanteurs se produisaient sous le chapiteau du Cirque Knie. «Il y avait toujours

plein de sciure de bois», se souvient le directeur Peppi Maechler. Il avait participé à son premier cortège lors de la troisième édition et, depuis 1989, il en est le régisseur. Lorsque la barrière du chemin de fer a été remplacée par un passage sous voie, un nouvel itinéraire a dû

➤ **Pas les trois Rois, mais la crèche est au centre.**

être planifié, les nobles rois à cheval ne pouvant plus franchir le tunnel. Depuis lors, les participants partent du couvent et défilent dans les rues principales de la ville puis montent vers le château.

Jésus ne parle pas le dialecte

Le spectacle des Chanteurs à l'étoile de Rapperswil est écrit en allemand. Les chansons de la chorale des bergers sont à quatre voix et sont très exigeantes.

Les chants des anges sont à deux voix. Cet ensemble se com-

➤ **Une histoire spécialement écrite pour Rapperswil.**

pose de 20 petits anges, dont la plupart sont élèves de 5^e – et 14 grands anges – des jeunes femmes entre 18 et 30 ans. La langue du spectacle a été modifiée une fois, de l'allemand au dialecte. Mais cette alternative a vite été abandonnée. En dialecte, les textes perdaient de leur substance. La bonne tradition ne doit pas être chamboulée.

Acteur reconnu

Othmar Büchel a répondu présent à Rapperswil à chaque représentation. En fait, c'est à son père qu'on avait demandé de tenir le rôle de

Naissance d'une initiative

La tradition des Chanteurs à l'étoile de Rapperswil est une initiative de l'enseignant Konrad Bachinger. Il contacta l'homme de théâtre et régisseur Oscar Eberle qui proposa d'y inclure le Cirque Knie.

Le poète Pie Rickenmann (pseudonyme de Charles Blöchlinger) écrivit les paroles «Le chant des étoiles de Rapperswil», et Bruno F. Saladin composa la musique. Ambros, le fils Eberle en est devenu le régisseur et la population de Rapperswil s'est vite enthousiasmée pour le projet.

serviteur. Mais c'est finalement le fils qui s'est engagé dans le spectacle. Il a revêtu son costume vert pour la première fois à 17 ans et il est resté fidèle à ce rôle jusqu'à aujourd'hui.

A l'origine, certains vêtements étaient en cuir peint: «Ce que nous avons sué!», se souvient Büchel. Plus tard, ces vêtements ont été remplacés par des robes de coton. Les vêtements ont été conçus par Hedwig Eberle Giger.

Les piliers des Chanteurs à l'étoile

Les Chanteurs à l'étoile accomplissent deux tâches bien spécifiques. D'une part, ils illustrent les récits et les personnages de la Bible pour approfondir la compréhension de l'histoire du salut chrétien. Au Moyen Âge, c'est de cette manière que l'histoire de Noël a pu être enseigné aux personnes illettrées. La tradition a été instaurée après la Seconde Guerre mondiale et s'est inspirée de spectacles de la Nativité comme le chant des étoiles (par exemple Wettingen) et des crèches (comme Einsiedeln). «Le tout a un sens profond», Othmar Büchel en est convaincu. La chanson des étoiles est l'histoire

Les Chanteurs à l'étoile illustrent l'histoire biblique.

biblique telle qu'elle nous a été enseignée à l'école.

D'autre part, le spectacle des Chanteurs à l'étoile est une occasion de recueillir des fonds au profit d'une œuvre caritative. «Depuis 20 ans, chaque centime collecté est redistribué», explique la présidente de l'association Hildegard





Bucher. Auparavant, l'argent récolté servait à couvrir une partie des frais des Chanteurs à l'étoile.

Le grenier du couvent comme espace de stockage

Chaque année, les Chanteurs à l'étoile réunissent des fonds pour un projet différent – en alternant un projet suisse avec un projet à l'étranger. Les missions sociales du couvent des Capucins ont déjà été bénéficiaires à deux reprises.

Le couvent des capucins de Rapperswil revêt une signification

très spéciale pour les Chanteurs à l'étoile. Dans son grenier, ils peuvent en effet ranger leurs vêtements et leurs accessoires. En particulier, les trois dames responsables des costumes sont toujours bien reçues par les Frères qui leur offrent café et biscuits.

Le cortège

Le soir du spectacle, lorsque les Chanteurs quittent le couvent, le dimanche à 18 h précises, il règne une ambiance mystique particulière. Des enfants et des adultes se

massent le long des ruelles de la vieille ville pour admirer le cortège et se laissent prendre par l'ambiance de Noël. Le moment où les flocons de neige tombent du ciel au 18 coups de l'horloge est particulièrement impressionnant.

Le défilé commence avec les anges, petits et grands. Puis suivent Marie et Joseph avec l'âne. Les bergers et leurs moutons leur emboîtent le pas. Deux chevaux sont montés par deux Rois mages, Gaspard, le roi maure, quant à lui, voyage sur un chameau. Le convoi



Photo: Adrian Müller

se déplace vers la place principale et regagne finalement le château.

Le conte de Noël

Cette année, le spectacle célébrera son 55^e anniversaire. De la place principale et la montée vers le château, les spectateurs assistent à la scène où Marie et Joseph recherchent un gîte. L'aubergiste n'a aucune compassion et rejette le couple qui trouvera finalement refuge dans une étable.

Les trois Rois suivent l'étoile de Noël jusque sur les escaliers

du château et rendent honneur au nouveau-né avec leurs présents. L'envoyé du roi Hérode ne peut pas trouver l'enfant Jésus et se retire sans avoir rien obtenu. Pour cette raison les serviteurs des trois Rois mages, fous de joie, se mettent à

danser. Le spectacle s'achève avec le chant «Douce nuit, sainte nuit» et le concert des cloches de l'église paroissiale.

*Christoph Bachmann
Berger depuis 22 ans*

Rapperswil: Chanteurs à l'étoile, dimanche 23 décembre à 18 h.

Dans une prochaine édition, Frères en Marche reviendra sur les Chanteurs à l'étoile en Suisse romande.

Le récit de la Nativité selon le Coran

Dans les écrits chrétiens, l'histoire de Noël est décrite dans deux évangiles canoniques ainsi que dans les apocryphes. Mais nombreux sont les chrétiens et parfois les musulmans qui ignorent que l'histoire de Noël est relatée dans le Coran.

La sourate 19 du Coran est intitulée Marie (Maryam). Elle se compose de 98 versets et raconte l'histoire de Noël à sa manière. Elle commence par l'évocation de la grâce faite par le Seigneur à Zacharie. Quand Dieu lui prédit la naissance d'un garçon prénommé Yahya (Jean). Zacharie lui répondit: «Mon Seigneur, comment aurais-je un garçon alors que ma femme est stérile et que j'ai atteint l'âge de la décrépitude?» (Sourate 19,8). Comme signe de cet événement, Zacharie dut observer un silence de trois jours, – puis vint son fils naturellement. La Sourate 19,16 et les suivantes exposent en détail l'histoire de Noël.

L'annonciation

16. Le Coran mentionne Marie, quand elle se retira de sa famille et s'en alla en un lieu vers l'Orient. 17. Elle mit entre elle et eux un voile. Nous lui envoyâmes notre Esprit (Gabriel), qui se présenta à elle sous la forme d'un homme parfait. 18. Elle dit: «Je me réfugie contre toi auprès du Tout Miséricordieux. Si tu es pieux, ne m'approche point». 19. Il répondit: «Je suis l'envoyé de ton Seigneur, chargé de te donner un fils pur» 20. Elle dit: «Comment aurais-je un fils, quand aucun homme ne m'a touchée et je ne suis pas une prostituée?» 21. Il répondit: «Il en sera ainsi: ton Seigneur a dit: ceci est facile pour moi. Il sera notre signe devant les hommes et la preuve de notre miséricorde. C'est une affaire déjà décidée.» 22. Elle devint donc enceinte de l'enfant, et se retira dans un endroit éloigné.

La naissance

23. Puis les douleurs de l'enfantement l'amènèrent au tronc du palmier, et elle dit: «Malheur à moi! Que je fusse morte avant cet instant! Et que je fusse totalement oubliée!» 24. Alors, il l'appela d'en-dessous d'elle, lui disant: «Ne t'afflige pas. Ton Seigneur a placé à tes pieds une source. 25. «Secoue le tronc du palmier, des dattes mûres tomberont vers toi.» 26. «Mange donc et bois et que ton œil se rafraichisse! Si tu vois quelqu'un d'entre les humains, dis lui: «Assurément, j'ai voué un jeûne au Tout Miséricordieux: je ne parlerai donc aujourd'hui à aucun être humain».

L'enfant parle

27. Puis elle vint auprès des siens en portant le bébé. Ils lui dirent: «Ô Marie, tu as fait une chose monstrueuse!» 28. «O sœur d'Aaron! Ton père n'était pas un homme méprisable ni ta mère une femme impudique.» 29. Marie leur fit signe d'interroger l'enfant dans ses bras. «Comment, dirent-ils, parlerions-nous à un enfant au berceau?» 30. Il parla: «Je suis le serviteur de Dieu; il m'a donné le Livre et m'a constitué prophète.» 31. «Il a voulu que je sois béni partout où je me trouve; il m'a recommandé de faire la prière et l'aumône tant que je vivrai.»

Jésus fils de Marie

32. «Être pieux envers ma mère; il ne m'a pas fait arrogant ni misérable.» 33. «La paix était sur moi au jour où je naquis et la paix sera sur moi au jour où je mourrai et au jour où je serai ressuscité vivant.» 34. «Tel est, en toute vérité, Jésus, fils de Marie qui fait l'objet de tant de querelles.»

Pauline-Marie Jaricot

Une femme hors du commun

Comment, à 150 ans du décès de Pauline-Marie Jaricot, rendre compte des intuitions de cette jeune fille de la bourgeoisie de Lyon qui brise tous les schémas traditionnels sur la femme et sur la place du laïc dans l'Eglise? Une «révolutionnaire» dans le contexte de l'Eglise d'alors et toujours pionnière de la solidarité entre Eglises.

Elle saura trouver des appuis malgré le peu de sympathie dans les milieux d'Eglise, à cause d'initiatives qui dérangent. Pourtant, elle va pouvoir même rencontrer personnellement le Pape Grégoire XVI, grâce au Secrétaire d'Etat dont elle a fait connaissance lorsqu'il était nonce à Paris. Personne ni rien ne l'arrête!

Une femme hors-cadre

L'Eglise universelle aimerait voir reconnu son engagement missionnaire. Déclarée Vénérable, on attend toujours un miracle décisif pour sa béatification. Mais en fait, un participant au Colloque organisé le 9 janvier dernier, à l'occasion du 150^e anniversaire de son entrée dans la Vie, a osé proclamer haut et fort que «l'attente de ce miracle ne se justifie pas car elle est elle le miracle attendu». Miracle de son engagement missionnaire par la fondation de «l'œuvre de la Propagation de la Foi» et du «Rosaire vivant» et sa défense de la cause des travailleurs de son temps.

Par son état de vie, elle est libre de parler, d'écrire et d'agir: elle n'est pas femme soumise à un mari, ni religieuse devant se plier à la volonté de ses Supérieurs. En tant que consacrée corps et âme au Christ qui l'aime, elle ne veut garder pour elle le feu qui l'habite. Le Christ doit être annoncé, connu et

aimé. Et son invention du «Rosaire vivant» assied cette conviction.

Une femme universelle

Cette Pauline-Marie Jaricot, c'est comme une explosion nucléaire! Son rayonnement n'est pas destructeur, mais ses initiatives viennent apporter de la clarté dans une société et une Eglise passablement secouées par la Révolution française. Elle ne va pas s'appuyer sur la colonisation pour faire œuvre de charité et de justice. Elle répond aux attentes des communautés religieuses et des jeunes Eglises



Pauline-Marie Jaricot

d'alors. Fille d'un commerçant qui profite de la dévaluation pour s'enrichir rapidement, elle comprend que toute affaire peut être exponentielle. Et c'est dans ce

contexte qu'elle lance les Dizières qui vont chacune recruter à leur tour dix autres personnes pour «donner» le soumissionnaire et soutenir les activités apostoliques des missionnaires. Elle comprend d'emblée que l'on ne peut se contenter d'un amour exclusif pour ceux et celles que l'on connaît; elle tient à un amour qui soit l'expression des besoins de tous. Elle écrit même: «Nous ne devons pas soutenir telle ou telle mission en particulier mais toutes les missions du monde.»

Une femme ayant le sens de la justice

Si Pauline-Marie sait que la charité répond aux urgences et qu'elle est nécessaire, elle n'ignore pas que la justice est primordiale. C'est pour cette raison qu'elle va lancer une usine chrétienne. Mais des aigredoux la trompent et elle perd tous ses biens et va mourir pauvrement, dépouillée de tout. Ce qu'elle veut, c'est que toute personne soit considérée dans sa dignité de fils et filles de Dieu et non en fonction de la force économique qu'elle représente.

La personne avant tout et à tout prix

Cette battante nous apprend à prendre conscience de notre responsabilité de chrétien(ne)s dans le monde. Femme inventive et donc active, profondément nourrie par son amour infini de l'Eucharistie, elle ne vit pas hors de son temps et de ses besoins matériels et spirituels. Elle qui est d'une famille qui s'est enrichie rapidement par le commerce, elle sait comment faire fructifier ses intuitions. Son

Photo: Missio, Fribourg

Quand des membres du Laïcat missionnaire de Suisse romande se retrouvent pour un pèlerinage à la maison de Pauline-Marie Jaricot, à Lyon.

«Rosaire vivant», c'est une réussite car ces petites unités solidaires de prière se démultiplient à la vitesse grand V, alors que la prière du rosaire était tombée en désuétude et que son initiative était contestée par les Dominicains et les Sulpiciens. Il en va de même de sa première intuition, l'œuvre de la Propagation qui se multiplie de façon exponentielle.

Une femme qui nous presse à oser

Pauline-Marie Jaricot est une femme qui peut offrir aujourd'hui à l'Eglise les énergies nécessaires pour sa mission au cœur de notre monde. Pour marquer le 150^e anniversaire de sa mort, le 9 janvier 1862, des centaines de diocèses ont tenu à souligner le charisme universel de cette femme hors pair qui a su voir le monde avec les yeux de Dieu et témoigner du Dieu amour. Une approche à redécouvrir et à vivre! Pauline-Marie Jaricot nous sort de notre torpeur et nous interpelle.

Cet anniversaire nous en offre l'occasion. Il faut espérer qu'en Suisse, l'Eglise ne manquera pas de marquer cet anniversaire en proposant aux communautés paroissiales de s'inspirer des intuitions de cette femme. Et ce, à l'heure où nous parlons de pastorale d'engendrement qui n'a pas pour objectif de faire du prosélytisme mais de cheminer dans cet Amour de Dieu dont nous sommes tous comblés en son Fils Jésus.

Osons notre mission, sans aucun complexe

C'est ce que tout le monde a le droit de savoir. Ne démissionnons pas de notre devoir et osons avec joie



Photos: Missio, Fribourg

rendre compte de l'espérance qui nous habite, sans aucune gêne. C'est bien à cela que Pauline-Marie Jaricot nous invite finalement, à accepter joyeusement d'être

chargés de mission. Loin de nous la démission ou le découragement, le monde attend bien autre chose de notre part.

Fr. Bernard Maillard

Une rencontre fraternelle constructive

Jeunes Capucins en Europe

C'est dans une ambiance chaleureuse et détendue que les Frères post-novices européens se sont rencontrés du 25 au 28 août de l'année dernière au Couvent de Strasbourg. Nous revenons sur cette première car la voix de nos jeunes Frères mérite l'attention de nos fraternités. Un participant témoigne de ce partage fraternel.

Rencontre multiculturelle

Nous avons célébré les différents offices en partageant nos différentes manières de prier, dans nos langues respectives à tour de rôle, ce qui était très enrichissant au niveau de notre formation, et j'ai ressenti un effort de participation de la part de tous les Frères, même si la langue était parfois difficile à comprendre. Je n'ai jamais été doué pour les langues et je peux remercier mon Frère Damien pour l'aide qu'il m'a apporté en anglais, surtout dans ma présentation de la région Romande des Capucins avec un «power point». Les provinces des Frères ont toutes été présentées et nous pouvons maintenant nous faire une idée précise des lieux et de la vie de nos Frères qui vivent dans «l'espace européen». Il y avait trois frères de Malte, deux de la République d'Irlande, un de France, un d'Autriche, sept d'Allemagne et cinq de Suisse.

Réflexion et détente

Les organisateurs ont privilégié la partie détente ensemble par rapport à la partie formelle, c'est pourquoi nous avons visité le Parlement Européen le vendredi et nous avons visité le centre historique de la ville de Strasbourg le samedi, mais malheureusement nous n'avons pas eu beaucoup de chance, car nous avons été arrosé par des averses abondantes, particulière-

ment à la «Petite France». A part cela, l'ambiance est tout de même restée au beau fixe.

Vivre l'identité capucine

En fait, le but principal de cette rencontre était de faire la connaissance des uns et des autres, afin de développer des relations entre les jeunes de nos différentes provinces, de célébrer notre vocation et affirmer notre identité de Capucins, de prier et célébrer la liturgie ensemble. Mais également, se soutenir mutuellement dans les joies et les défis en essayant de vivre l'Évangile dans le sillage de François d'Assise.

Plusieurs points de difficultés ont été abordés et je ne peux pas faire un compte rendu complet de ce qui en est ressorti, mais je peux en aborder un seul: Il y a un certain malaise pour les jeunes en formation à se retrouver seuls dans des communautés de Frères âgés.

Des points forts

Il y a un besoin de retrouver une fidélité à notre charisme et d'affirmer qui nous sommes, par l'habit, la rencontre du pauvre et la contemplation.

Comment puis-je vivre une vie authentique? Il en est ressorti du partage que la vie communautaire est primordiale pour tous. Nous avons à prier pour que l'Ordre des Frères Capucins reçoive l'effusion

de l'Esprit et que nous redevenions un véritable signe visible pour le monde. Nous avons également à donner l'exemple en changeant les mentalités de nos couvents par rapport à la gourmandise et au gaspillage, mais également en ce qui concerne la sauvegarde de la Création.

Nous ne pouvons plus nous permettre de rester sur des positions figées et accepter l'argument: «Nous avons toujours fait comme ça, il n'y a pas de raison que ça change!». Car c'est apparemment le même raisonnement qui persiste dans plusieurs provinces de notre Ordre.

Il faut laisser se développer les charismes particuliers de chacun et éviter d'imposer aux jeunes des engagements qui les rendent mal à l'aise.

Il faut abandonner cette idée d'ordre clérical à deux vitesses, où les Frères qui ne sont pas prêtres seraient considérés comme inférieurs aux Frères prêtres, et respecter la volonté de François qui demande une égalité totale entre tous les frères.

Comme vous pouvez le constater, il y a toujours des modifications à apporter dans tout ce qui concerne la formation et la vie communautaire, car la vie nous oblige à des déplacements et des évolutions indispensables, mais le fond reste le même. Il y a même une revendication bien naturelle de la part des jeunes, c'est de retrouver le charisme initial de la vie capucine, c'est de redonner une saine visibilité à notre magnifique charisme.

Fr. Jean-Luc Vuillemin, cap. Fribourg



Photo: Joseph Sitterlé, Paris

Une rencontre dans le cloître du couvent des capucins de Strasbourg

800^e anniversaire de l'Ordre des Clarisses Vivantes pour le louer

Après la fête de Sainte Claire, le 3 juin, à Saint-Maurice, une amie a posé la question: pourquoi une fête des 800 ans? Quelle est l'actualité de Claire? Une Clarisse nous répond.

La réponse commence, comme toute vie, par le chant. Pour ce jour, un ami musicien a évoqué la vie de Claire:

**Clairière, dans le bois du monde,
Clairière, quand la grâce abonde,
Claire, petite plante de François,
Claire, partage-nous ta joie.**

Femme audacieuse ...

Claire, femme audacieuse dans le bonheur, nous montre d'où vient son bonheur. Dresser une tente pour un jour, créer une fête où tant d'amis donnent de leur temps et compétences, où tant d'autres viennent goûter l'espérance, donne raison à ceux qui désirent répondre amour pour Amour.

Mimer la vie de Claire

Onze Clarisses de trois Communautés ont sorti des Ecrits franciscains des épisodes de la vie de Sainte Claire. On a vu mimer le départ de Claire le jour des Rameaux 1212. Claire, la fille du chevalier Offreduccio di Favarone, en habits de fête participe, à l'église, à la célébration des Rameaux. L'évêque d'Assise, Guido, lui remet la palme – façon de la confirmer dans son choix et sa décision que tout le monde ignore. La nuit suivante, nous voyons Claire et sa confidente s'enfuir de la maison paternelle pour rejoindre François et ses frères à la chapelle de la Portioncule où elle va *«suivre la vie et la pauvreté de Notre Seigneur Jésus-Christ et de sa très Sainte Mère»*. On n'a pas mimé la stupé-

faction et la colère de la famille de Claire le lendemain!

Puis quatre Sœurs ont parlé de leur propre départ vers la vie clarisse. Ensuite, c'est le silence dans l'assemblée.

Une bande dessinée

En effet, voici l'histoire de l'attaque du Monastère de St-Damien par les mercenaires de l'Empereur Frédéric II. Cet épisode est présenté comme une bande dessinée vivante, sans paroles. Les sœurs prennent une position et restent immobiles quelques secondes. Le rideau se tire, puis se rouvre sur une deuxième position. C'est ainsi que se déroule l'histoire: depuis les sœurs au travail, à l'écoute d'un bruit étrange, l'arrivée d'un et de six mercenaires, l'affolement des sœurs, Claire allant devant eux, une sœur apportant le Saint-Sacrement, Claire en prière et enfin la fuite des mercenaires.

Visualisation silencieuse, invitation à l'intériorité.

Un ami a demandé: on sait ce qu'elle a dit au Seigneur, mais qu'a-t-elle dit aux soldats, inspirée par ce même Seigneur?

Le second épisode, transmis de la même manière par «tableaux successifs», est celui du jour où il ne restait, au Monastère de St-Damien, qu'un pain pour cinquante sœurs et les quatre frères logeant à côté du Monastère.

A la prière de Claire, recourant à son «raison accoutumée», on

voit la sœur réfectorière partager en deux le pain: la moitié est reçue par un frère, l'autre est coupée en cinquante morceaux. Le dernier tableau suscite la réaction joyeuse de l'assemblée car les sœurs portent sept corbeilles pleines de morceaux de pain. Cette fois les sœurs vont dans l'assemblée donner à chacun sa part de pain.

Dans l'après-midi de cette fête nous aurons droit à un sketch, une «disputatio», concernant ces fameux mercenaires. Sœur Laetitia, capucine à Montorge, se fait un plaisir avec Créa, une amie, de nous parler de ces mercenaires affreux qui étaient en fait des Sarrasins installée en Sicile. Ceux qui portent le nom de Sarrasin dans le Valais sont-ils les descendants de ces mercenaires, devenus de bons catholiques? Qui sait? Rions!

Un bref historique

L'après-midi sous les applaudissements de la pluie sur le toit de la tente, nous avons entendu raconter avec brio l'historique des fondations des monastères de Clarisses en Suisse. Actuellement existent un monastère au Tessin, à Cademario, et un à Jongny, héritier des trois monastères fermés au 16^e siècle: Vevey, Orbe, Genève.

En guise de méditation

Nous accueillons une méditation d'une phrase de Sainte Claire: *«Les renards ont leur terrier, les oiseaux du ciel leur nid, le Fils de l'homme, Lui, n'a pas où reposer la tête, mais pourtant c'est la tête reposée qu'il remit l'Esprit.»*

Dans cette phrase Claire a joint deux versets de l'Evangile, jonction par laquelle elle montre, sans



Photos: Nadine Crausaz

Que de joie à se retrouver entre frères et sœurs de la grande famille franciscaine

l'explicit, que la demeure de Jésus le Christ c'est le Père, que notre vraie identité c'est d'être au Christ, les fils du Père. Ainsi toutes nos limites se déchirent sur un Ciel ouvert.

Couronnement de la fête

Comment ne pas conclure la fête par celle de l'Eucharistie? L'autel a été dressé sur l'estrade devant la

Croix de St-Damien où s'exprime, dans le regard du Crucifié, la compassion du Père.

Pain de la Présence partagé, Parole de Dieu commentée par M. l'Abbé Marc Donzé, vicaire épiscopal. Parler de François et de Claire, c'est encore et encore nous faire accueillir le Christ.

Claire est actuelle parce que le Christ est actuel.

Un dernier petit mot de Claire qui court depuis 800 ans:

«Aime de tout ton être Celui qui, par amour pour toi, s'est donné tout entier».

Sœur Marie-Gabrielle

PS: Le repas (232 couverts) au Foyer Franciscain a été magnifique: bon, beau, servi avec le sourire.



*Jésus, appelé aussi le Soleil de
Justice, transfigure nos vies.*

Transfiguration

Le macadam est verglacé.
La neige croûte dans les prés.
Elle croustille sous nos pas.
La nuit a distillé son froid.

Dans la forêt, glisse un silence.
Emmitoufflé de brume dense
A peine un cri de casse-noix.
D'une sitelle «perce-bois».

Les troncs dénudés des futaies
Dressent sous leurs bonnets épais
Leurs colonnes de cathédrale
Dans une grisaille hivernale.

Sur le flanc d'un blanc pâturage
Le soleil perce les nuages.
Entre deux pointes de sapins,
De ce paradis jurassien

Il arrondit son écu d'or.
Dans le halo d'un arc-en-ciel.
Souffle coupé, on s'émerveille.
On se croirait au Mont Thabor.

Il brille comme un ostensor
En suspension dans le ciel bleu.
Il rayonne de mille feux
Sur son prodigieux présentoir.

Ses flammes fines s'élargissent
Pour se dissoudre dans la neige.
Et mille diamants surgissent
Sous les effets des sortilège
De ce soleil transfiguré
Miracle de félicité.

Antoine (27 janvier 2012)

En lutte pour une planète plus humaine

Willy Randin: Collection
Nouvelle Planète, 2009
Éditions Favre SA, CH Lausanne
lausanne@editionsfavre.com



On croit trop souvent que l'humanitaire représente une goutte d'eau dans un océan de misère, qu'il est régulièrement voué à l'échec, que les fonds soulevés sont accaparés par des instances corrompues ou encore qu'il maintient les populations indigènes dans un état de dépendance nuisible.

Cette vision est réductrice et fausse dans un grand nombre de cas, comme ce livre le prouve. Il y a des méthodes, des moyens, pour intervenir de façon constructive à long terme, avec des améliorations avérées et pérennes.

Au moment où beaucoup sombrent dans la sinistrose, cet ouvrage montre que l'être humain peut faire preuve de ressources insoupçonnées. Dès qu'il a confiance, il renverse des montagnes de léthargie, de lassitude ou d'oubli. Croire en une planète plus humaine est un sacré défi, que l'auteur de ce livre relève, épaulé par une multitude d'autres personnes de bonne volonté. Ce livre apprend à être fort, il prouve les idées émises par des exemples concrets et surtout par des résultats éloquentes enregistrés un peu partout. Oui, il est possible de vivre un idéal de partage et d'entraide au travers d'ONG compétentes et responsables qui ouvrent sur de belles perspectives d'avenir, comme le fait «Nouvelle Planète».

Dr. Schweitzer

Willy Randin, alors délégué de la Croix-Rouge, a œuvré au Yémen et au Vietnam avec d'importantes responsabilités. Puis, directeur de l'hôpital créé par le Dr Albert Schweitzer à Lambaréné, il a poursuivi, dans l'esprit du fondateur,

un essor d'envergure. Revenu en Suisse, il a su communiquer l'envie de partager la vie de différentes peuplades.

En 1986, Willy Randin a créé «Nouvelle Planète», une ONG qui, à ce jour, a porté environ 400 projets concrets jusqu'à leur réalisation: «La clé de voûte de mes efforts est sans cesse constituée par les relations directes entre gens d'ici et gens de là-bas. Car il importe de créer une véritable solidarité à la base entre le Nord et le Sud: ce sont ceux qui sont confrontés chaque jour aux problèmes qui sont à mieux de définir les normes du développement!»

En notant les innombrables soutiens apportés en tous lieux, l'auteur relève, par exemple, «50 000 enfants qui peuvent aujourd'hui aller en classe grâce aux écoles construites par Nouvelle Planète». Il souligne: «Ces résultats, qui ne font pas la une de la grande presse, proposent le meilleur des changements, ceux qui se font en profondeur et, partant de la base, influencent tôt ou tard le sommet.»

Voilà un parcours très positif: le monde peut changer en partageant enthousiasme et savoir-faire dans le souci du bien commun.

*(Source: Choisir, février 2011,
W. Vogelsanger / Price Minister)*

Karl Rüde

(1915–2012)

Jusqu'à près de 90 ans, Karl Rüde a conçu, en qualité de graphiste, notre revue ainsi que le calendrier missionnaire. Il l'exécutait avec tant de compétence et de professionnalisme que je ne lui ai jamais suggéré de prendre sa retraite. Mais après le décès de sa chère épouse Alice, il avait souhaité commencer une nouvelle tranche de vie et put encore profiter d'une bonne santé pendant une décennie.

En dépit de son grand âge, Karl a conservé un maintien impeccable. Toujours tiré à quatre épingles, il se tenait droit comme un i! Seule la vision lui causait quelques tracasseries à la fin de son existence.

Karl Rüde naquit à Bâle en 1915 – il demeura fidèle toute sa vie au dialecte de sa ville natale. Son père originaire du Sud de l'Allemagne dut incorporer l'armée et mourut au front en mai 1918. La famille se retrouva dans une situation précaire. Raison pour laquelle son rêve de devenir architecte ne put être exaucé. A 14 ans, il entreprit un apprentissage de typographe et démontra rapidement un réel talent artistique. Dans sa troisième année, il conceptualisa un projet d'impression qui fut sélectionné.

Après quelques années à Lucerne, Karl fut nommé chef de l'atelier de composition de la maison d'édition Walter à Olten. C'était l'époque des grandes innovations techniques, la photocomposition se substituait à l'ensemble des machines traditionnelles. En dépit des résistances et grâce à son tact mais également son humour, il surmonta toutes les difficultés et mena à bien les réformes technologiques de l'entreprise.



Parallèlement il enseigna à l'école professionnelle d'Olten. Stefan Zumsteg, son successeur au poste de graphiste de nos publications fut d'ailleurs son élève et évoque encore aujourd'hui son professeur avec beaucoup d'admiration.

Karl fut également chargé de cours à l'Université des Sciences et des Arts appliqués d'Olten. Le monde des experts découvrait chaque jour un peu plus le talent extraordinaire de Karl Rüde. Il fut à juste titre récompensé par le premier prix du concours international de Milan, pour la réalisation de livres mais aussi pour des caractères d'impression tels que «Rüde-Grotesk» ou encore «Rüdeka».

En tant que graphiste, Karl ne se limita pas aux médias religieux. Mais pour un large public, il était connu et reconnu en tant que designer des publications liées

à l'église catholique. Ainsi, en 1961, il élaborait la revue *«ferment»* diffusée par les Pères Pallottins. Il œuvra aussi avec passion pour les nombreuses publications des capucins suisses. Pour beaucoup de membres de notre Ordre, Karl demeura jusqu'à sa mort un ami très cher.

Je me souviens avec joie de notre coopération durant une douzaine d'années. Nous nous comprenions très bien, même si mon prédécesseur Beat Furrer estimait que Karl et moi étions deux personnalités très différentes.

Karl est décédé après une courte maladie dans sa 98^e année, le 18 août, à l'hôpital d'Olten. Nous nous souviendrons de lui comme d'un professionnel exceptionnel et un être humain très affectueux et profondément religieux.

Walter Ludin

Visitez aussi notre site
www.freres-en-marche.ch



La revue FEM existe aussi en version PDF – l'abonnement en ligne coûte frs. 12.– par année – Il est possible de télécharger un seul article ou la totalité de la revue.

Si vous disposez déjà d'un abonnement papier, l'accès au contenu en ligne est gratuit.

Inscrivez-vous directement sur la page d'accueil et vous recevrez alors de plus amples informations.

Impressum

frères en marche 5 | 2012 | Novembre
ISSN 1661-2523

Revue missionnaire
des Capucins suisses

Rédaction

Bernard Maillard, Rédacteur, Fribourg
E-Mail: bernard.maillard@capucins.ch

Nadine Crausaz, Le Grand-Saconnex GE
Collaboratrice de la Rédaction
E-Mail: nadinecrausaz2012@gmail.com

Administration

Procure des Missions
C.P. 374
1701 Fribourg
Tél. 026 347 23 70
Fax 026 347 23 67
C.C.P. 17-2250-7
E-Mail: procure-des-missions@capucins.ch

La procure est ouverte

mardi et jeudi après-midi,
de 14 h à 17 h.
Les autres jours, le répondeur
enregistre vos appels.

Pour le changement d'adresse

indiquer l'ancienne adresse
et votre numéro d'abonné

Graphiste

Stefan Zumsteg, Dulliken

Impression

Birkhäuser+GBC AG
4153 Reinach BL

Parution 5 fois par an

Abonnement 26 francs
Etudiant 19 francs
Online 12 francs

Archives



Prochain numéro frères en marche 1/2013



Pas de terre, pas de pain

L'Action de Carême s'engage pour plus de justice

Une injuste répartition des terres provoque à travers le monde la faim de millions de personnes. Ce

qui génère d'ailleurs, en de nombreux lieux, des conflits armés. La situation ne s'améliore pas, bien au contraire: comme c'est le cas dans de nombreux pays, les indigènes sont privés de leurs terres parce que vendues ou louées par l'Etat à des entreprises étrangères.

C'est sur cet arrière-fond que l'Action de Carême lance sa prochaine campagne annuelle avec ce slogan: «Pas de terre, pas de pain». Nous parlerons de ce problème dans notre numéro de février prochain. Nous vous informerons aussi des nouvelles orientations de cet organisme qui ne trahit en rien son mandat de base.

Et ajoutons de plus que la Bible comprend la terre comme un don de Dieu pour tous. C'est ainsi que la prochaine campagne de l'Action de Carême le lien sera fait une fois de plus entre foi et justice.



Questions à un Frère

Nom

Fr. Niklaus Kuster

Naissance en

1962

Domicile

Couvent d'Oltén,
Mais souvent en déplacement où
je me sens comme à la maison

Profession:

Comme Capucin, frère d'un
grand nombre.
Enseignant, auteur et
accompagnateur

Met préféré

Souvent en voyage, mes goûts
varient d'une culture à l'autre.
Ce que les gens m'offrent (sages
conseils dans Luc 10,7) – si cela
ne dépasse pas l'hospitalité

Eglise préférée

Celle qui est construite des
hommes vivants. Partout où
ils sont réunis

Lieu de ressourcement

Dormir à la belle étoile,
itinéraires de pèlerinage,
mon monastère – célébrations
et réunions

Film préféré

Le film de ma vie. Histoire d'un
cheminement personnel et
collectif de 50 ans

Lecture préférée

La bible, l'histoire de millénaires,
marqués par 2000 ans
de chrétienté

Questions à choix

Rosaire ou méditation ou?

Sentiers tranquilles

Bach ou Gospel ou?

Chants de Taizé dans toutes
les langues

Liturgie: tout en douceur ou avec entrain ou ...?

Vivante – célébrer la vie et
vivre la célébration

Célébrations: méditatives ou jouées ou ...?

Aujourd'hui ainsi et demain
autrement

Questions circonstanciées

Quelle est la devise de votre vie?

Sois le Frère –
Le Christ, le compagnon,
l'ami et non l'ennemi.

Qu'est ce qui vous impressionne chez Jésus?

Son discours sur son Père
Ses relations avec les gens
Sa liberté dans sa vie
L'amour dans son agir

Qu'est-ce qui vous impressionne chez François d'Assise?

Son courage,
Sa vie «sur les traces de Jésus»
Son espoir pour toute l'humanité
Sa façon de concilier ville et silence

Quel est votre saint préféré?

Marie-Madeleine
et le trio franciscain
François – Claire – Elisabeth
de Hongrie

Quelles personnes vivant encore aujourd'hui aimeriez vous voir canonisées après leur mort?

Personne, parce que je devrais
être pape pour le faire, ce que
le ciel m'a épargné.

Je ne suis pas pour la vénération
des saints. Mais davantage pour

Photo: mise à disposition



les manifestations inattendues de Dieu. Dans l'homme faible, dans l'amour vécu, dans la sollicitude maternelle, dans la joie d'un enfant, dans la présence à son prochain, dans la confiance envers les étrangers, dans la sagesse des anciens, dans la paix d'un mourant ...

Quelle histoire biblique vous parle tout particulièrement?

Le chemin de Jésus de la crèche à la croix puis vers Emmaus

Y a t'il une histoire non chrétienne qui vous touche particulièrement?

L'histoire des peuples, qui je l'espère, avec les prophètes bibliques et le Christ ressuscité, nous conduira à la fin vers une grande célébration (bien que cela donne encore beaucoup à faire pour la réconciliation). En plus je souhaite au plus grand dramaturge de l'histoire universelle une bonne réussite et que son esprit nous éclaire et nous dirige tous.

Qu'aimez vous faire?

Observer le changement des saisons dans la nature et dans la

Photo: mise à disposition



Prière préférée

TOI – sur tout et chacun
TOI – avec nous tous les jours,
TOI – en TOI, en nous et en moi.

vie, le chemin d'un lieu à un autre,
d'un être humain à un autre,
d'une ville dans le silence et
le silence dans une ville.

Qu'est ce que vous n'aimez pas du tout?

Les façades des maisons sans
vie et les gens sans amour.

Quelle a été votre meilleure décision dans votre vie?

Né à 7 mois: vivre!
Adulte à 22 ans: vivre comme
frère

